

Les secours sur route

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **42 (1934)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-547433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

währen bei grosser Hitze eine wohlthuende Erfrischung des Körpers, zumal als das Wasser die Wärme viel besser leitet als die atmosphärische Luft.

Die Wärmeverdunstung erleidet eine ausserordentliche Einschränkung bei hohem Feuchtigkeitsgehalt der Luft. Ist diese mit Wasserdampf gesättigt, so vermag der wichtigste Faktor der Wärmeregulierung sich nicht geltend zu machen. Von diesem Umstand rührt das Unbehagen her, das wir bei grosser Schwüle empfinden. Hierauf beruht es

auch, dass der Mensch mehrere Minuten lang in einer trockenen Luft mit einer Temperatur von selbst 80 bis 120 Grad Celsius verweilen kann, während schon 45 bis 50 Grad Celsius feuchter Luft das Aeusserste darstellen, was der Mensch ohne lebensbedrohende Erhöhung der Körpertemperatur zu ertragen vermag. Diese stellt sich mit dem Versagen der Wärmeregulierungseinrichtungen gegen Hitze sofort ein und führt den Tod herbei, sobald die verhängnisvolle Grenze von 44 Grad Celsius erreicht ist.

Les secours sur route.

La circulation automobile qui a pris une extension à laquelle on était loin de s'attendre au début de l'automobilisme, a nécessité des moyens de protection qui tendent à se généraliser et qui sont extrêmement utiles.

La signalisation routière pour les virages, les bifurcations, les croisements de routes, les caniveaux, les passages dangereux, etc., sont particulièrement bien indiqués le long des voies à grande circulation où les progrès de l'automobilisme permettent de faire de la vitesse. Mais il y aura toujours des insouciantes, des téméraires et des imprudents aussi, de sorte que les accidents restent très nombreux.

Les mesures préventives ne vaudront du reste jamais qu'autant que les conducteurs d'autos les observeront, et là, l'éducation de milliers d'automobilistes est encore à faire!

Depuis plusieurs années les associations sportives et touristiques, souvent en collaboration avec les sociétés nationales de la Croix-Rouge, ont installé des postes de secours sur routes, particulièrement

dans les endroits reconnus dangereux par le nombre d'accidents qui s'y produisent. Pour signaler ces postes de secours, les Croix-Rouges ont autorisé l'emploi de leur emblème: la croix rouge sur fond blanc, et l'on voit aujourd'hui le long des routes d'Europe des milliers de panonceaux portant la croix rouge et l'inscription «Poste de secours».

En France seulement, on compte près de deux mille de ces postes, et le nombre des blessés relevés depuis leur création — soit depuis 1930 — s'élève à 6200, à l'occasion de deux mille cinq cents accidents environ.

Récemment a eu lieu à Paris une cérémonie émouvante; il s'agit de la remise de médailles et de diplômes d'honneur aux titulaires de postes dont les chefs ont été particulièrement dévoués lors de leurs interventions secourables. Les trois premières médailles ont été données à des secouristes qui avaient relevé respectivement 181, 119 et 111 victimes d'accidents. Celui du poste de la «Belle Epine» près de Paris, rapporte *Excelsior*, et auquel fut remis une

médaille d'or, est un homme jeune, courageux et énergique; il partage son temps entre la gestion de son épicerie et son service de sauvetage qui, hélas! ne chôme pas. Il est aidé par Madame Payen sa femme, qui a rapidement acquis une expérience d'infirmière.

La «saison» vient de commencer, nous dit M. Payen, et nous en sommes déjà au vingt-quatrième blessé, pour cette année. Depuis deux ans et demi, il ne s'est pas passé une semaine sans que se produise au moins un accident. La nuit ou le jour, on vient nous chercher, souvent pour des accidents sans gravité, heureusement. Mais il y a des séries noires. L'été dernier, en trois jours, il y a eu dix accidents. L'autre dimanche, j'ai eu, en même temps, huit blessés dans mon magasin, je ne savais plus où les mettre . .

Et M. Payen nous cite encore d'autres accidents graves; des enfants tués net, des motocyclistes entraînés par des voitures . . . C'est sa femme qui fait les premiers pansements; elle en a maintenant l'habitude.

A un moment donné, nous dit-elle, j'ai cru que je ne pouvais pas rester ici;

je ne pouvais plus entendre le fracas d'une collision sans ressentir un malaise, mais maintenant, je ne pense plus qu'à soigner le mieux possible mes blessés. Presque tous les accidents sont dûs à l'imprudence des conducteurs, ajoute encore M^{me} Payen. Mais ce ne sont pas toujours les fautifs qui sont blessés; les meilleurs conducteurs sont à la merci des imprudents ou des incapables.

En Suisse, la plupart de nos villages sont pourvus de postes de secours desservis par des samaritains. A leur maison, une plaque «Poste de samaritain» munie d'une croix rouge, signale le domicile de ces secouristes en général bien stylés. En outre des postes téléphoniques, dits «Postes S. O. S.» sont échelonnés sur nos routes de montagnes, et rendent les plus grands services en cas d'accidents ou de pannes dans les Alpes. D'autre part le Touringclub suisse fait circuler sur nos routes de grande communication des side-cars portant une croix rouge, et dont les conducteurs ont appris à donner les premiers secours et à faire les réparations d'urgence aux machines avariées.

Schweizerischer Samariterbund - Alliance Suisse des Samaritains.

Mitteilungen des Verbandssekretariates — Communications du Secrétariat général.

Auszug aus den Verhandlungen des Zentralvorstandes vom 9. Juni 1934.

a) *Mutationen.* Folgende neue Sektionen sind dem S. S. B. als Aktivmitglieder beigetreten: Ramsen (Schaffh.), Ermatingen (Thurgau), Wittenbach-Kronbühl (St. Gallen), Herbetswil (Solloturn), Jonen (Aargau), Egg-Oetwil (Zürich), Beringen (Schaffh.), Männedorf-Uetikon (Zürich), Le Noirmont (Bern), Langwies (Graub.), St. Moritz

(Graub.), Erlach-Vinelz (Bern), Leuggern und Umgebung (Aargau), Effingen und Umgebung (Aargau), Worben und Umgebung (Bern), Läuelfingen (Baselland) und La Côte - aux - Fées (Neuenburg).

Die Sektion Zizers hat sich aufgelöst, ebenso die Sektion Vinelz, deren Mitglieder jedoch der neugegründeten Sek-